

Lancement du Projet de sensibilisation et de lutte
contre la Corruption
"Malla J3ala"
Tunis, le 24 juin 2014

LA CORRUPTION : FREIN AU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE



I.H.E.C

Mouchira LAHIANI MSAAD

Dr en Sciences économiques et Maître assistant à IHEC Carthage

La corruption en quelques chiffres

- 1000 **Milliards de \$** sont versés chaque année en pots-de-vin. (Banque Mondiale)
- 2600 **Milliards de \$** (5% du PIB mondial) sont détournés. (Banque Mondiale)
- 120 **Milliards d'Euros** est le coût de la corruption par an pour l'économie Européenne. (Rapport de la commission de Bruxelles, 2014)
- Les fonds soustraits de leur destination par la corruption sont **10 fois** plus élevés que l'aide publique au développement dans les PVD. (PNUD, 2011)
- La corruption coûte **1 à 1,5 points** de croissance économique. (Estimations de la Banque Mondiale)

Corruption et Investissement

- Coût d'investissement plus élevé pour les IDE.
- Priorité pour les investissements les plus offrants de pots-de-vin au détriment d'autres plus bénéfiques pour l'économie d'un pays.
- Concurrence déloyale entre les entreprises sur le marché.
- Gaspillage des compétences humaines et des ressources naturelles du pays.
- Fuite des compétences et des fonds vers l'étranger.

Corruption et Gouvernance

La corruption est une défaillance institutionnelle majeure. Elle nuit au système administratif par son ralentissement des opérations quotidiennes, mais surtout économiques d'un pays.

Avec la bureaucratie et le népotisme, elle constitue un bouclier nocif contre les réformes institutionnelles qui peuvent régler certains dysfonctionnements administratifs.

Cela conduit à la formation de « clans » dans les administrations qui servent leur intérêt privé et négligent, voire détériorent l'intérêt public.

Les moteurs de la corruption

- La concentration du pouvoir,
- La faiblesse des salaires dans le secteur public,
- La structure du système fiscal,
- Le manque de transparence des contrats internationaux, en particulier pour l'extraction des ressources naturelles... (Ndikumana, 2007)

➡ Les données empiriques montrent que les pays qui affichent des niveaux de corruption élevés affichent une croissance plus lente. Ce constat est particulièrement pertinent pour les PVD en général, et pour les pays africains en particulier, y compris la Tunisie.

Indice de corruption et taux de croissance économique en Tunisie (de 2000 à 2012)



Bien être économique et social

La peur de dénoncer les pratiques de la corruption devient un facteur encourageant pour les corrupteurs, surtout s'ils font partie du pouvoir politique.

➡ Le manque de démocratie a pu contribuer au développement de la corruption, laquelle a eu un effet débilisant sur la croissance économique.

L'injustice sociale devient plus présente dans une économie corrompue, ce qui creuse l'écart entre les individus et élimine la classe moyenne d'un pays.

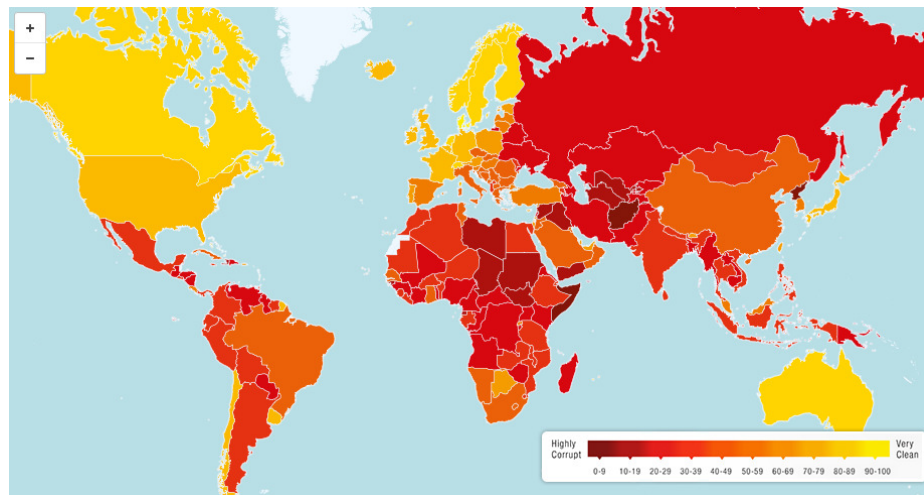
Des tensions sociales se créent avec la pauvreté qui devient de plus en plus présente, d'où un taux de criminalité élevée et la formation de groupes terroristes dans les milieux les plus déshérités...

Corruption et pauvreté

Ce sont les pauvres qui en souffrent en premier :

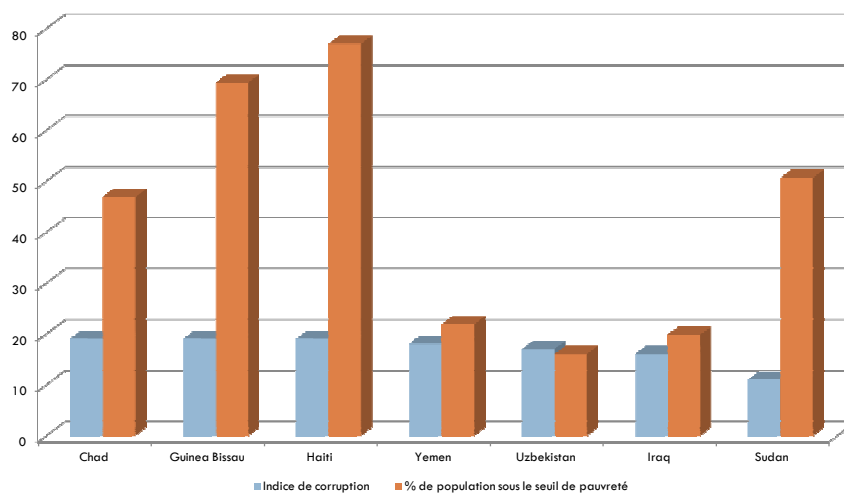
- Taux d'absentéisme dans les écoles, les hôpitaux publics et les organismes de sécurité...
- Mauvaise infrastructure : routes cassées, constructions de mauvaise qualité...
- Entreprises publiques perdantes vue l'employabilité d'individus non adéquate avec leurs qualifications (népotisme)
- Ancrage de l'injustice sociale et du sentiment de marginalisation et de haine dans la société.

Indice de corruption dans le monde en 2013

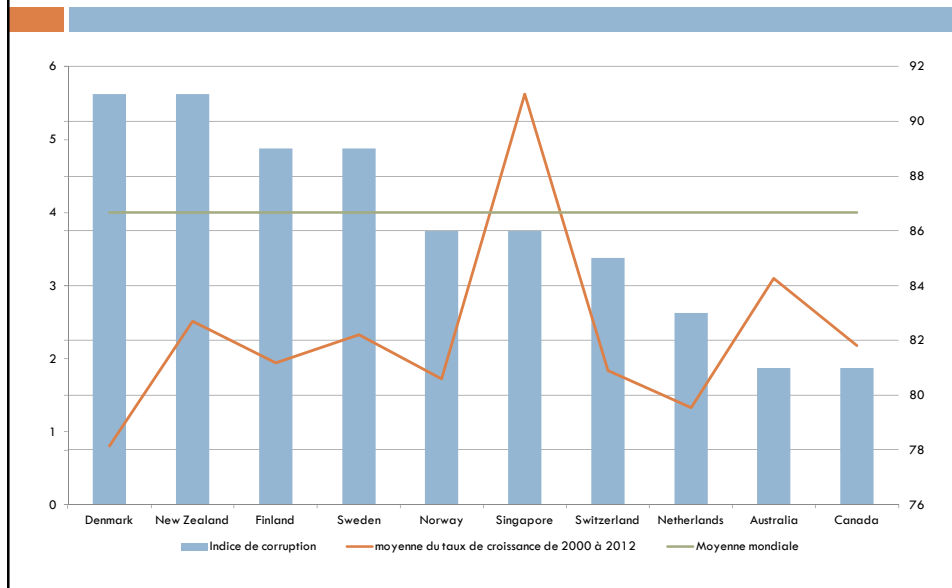


Source: Site web de Transparency International.

Les pays les plus corrompus sont les plus pauvres



Le top 10 des pays les moins corrompus du monde et leurs taux de croissance économique



Comment alors l'économie tunisienne a tenu bon durant toutes ces années !!!

Si l'on intègre ses coûts dans les coûts de transaction, la corruption aura plutôt le rôle de faciliter et accélérer les transactions économiques. Et c'est ce qui s'est passé en Tunisie durant des décennies, la corruption servait de « l'huile dans les rouages » de l'économie.

Alors, pour garder toujours des commissions onéreuses, il faut avoir l'image d'une économie stable et développée afin d'encourager les investisseurs potentiels à entrer sur le marché et donc à payer les pots-de-vin demandés.

Une corruption centralisée

- ✓ Une corruption « centralisée » est la corruption émanant du seul pouvoir politique et de ses dérivées, c'est une corruption organisée et bien contrôlée.
- ✓ Tout le stratagème était que les ordres de corruption émanent du parti au pouvoir, c'est lui qui fixe les montants et les personnes concernées : Le monopole de la corruption. Tout individu ou clan travaillant pour son propre compte est donc chassé.
- ✓ Les pots-de-vin doivent être de montants « raisonnables » et ne dépassant pas une certaine limite, pour ne pas faire fuir les corrupteurs, à savoir les investisseurs potentiels.

Conclusion

Après la révolution tunisienne, on est passée d'une corruption « centralisée » à une corruption « décentralisée » et donc, totalement incontrôlable.

Certes, les réformes institutionnelles sont primordiales pour l'administration tunisienne, mais une réforme de la mentalité des tunisiens est encore plus indispensable pour le développement économique, social et politique de notre patrie.

➡ Tant que la corruption n'est pas vaincue, l'économie sera toujours instable et l'objectif de développement loin à atteindre.